

rieuse ayant emprunté ces reproches de Dion l'historien, duquel ie ne crois ^{aucunement} nullement le tesmoignage. Car outre ce qu'il est inconstant, qui apres auoir appellé Seneque tres-sage tantost, & tantost ennemy mortel des vices de Neron, le fait ailleurs, auaritieux, vsurier, ambitieux, lâche, voluptueux, & cōtre faisant le philosophe à fauces enseignes: sa vertu paroist si viue & vigoureuse en ses escrits, & la defence y est si claire à aucunes de ces imputations, comme de sa richesse & despenche excessiue, que ie n'en croiroy aucū tesmoignage au cōtraire. Et d'auantage il est bien plus raisonnable, de croire en telles choses les historiens Romains, que les Grecs & estrangers. Or Tacitus & les autres, parlent tres-honorablement, & de sa vie & de sa mort: & nous le peignent en toutes choses personnage tres-excellent & tres-vertueux. Et ie ne veux alleguer autre reproche contre le iugement de Dion, que cetuy-cy, qui est ineuitable: c'est qu'il à le ^{sentiment} goust si malade aux affaires Romaines, qu'il ose soustenir la cause de Iulius Cæsar contre Pompeius, & d'Antonius contre Cicero. Venõs à Plutarque, Iean Bodin est vn bon autheur de nostre temps, & accompagné de beaucoup plus de iugement que la tourbe des escriuailleurs de son siecle, & merite qu'on le iuge & cõsidere. Ie le trouue vn peu hardy en ce passage de sa Methode de l'histoire, ou il accuse Plutarque non seulement d'ignorãce (surquoy ie ^{leusse laisse dire} ~~ne me fusse pas mis en peine de le defendre~~, car cela n'est pas de mō gibier) mais aussi en ce que cest autheur escrit souuent des choses incroyables & entierement fabuleuses (ce sont ses mots.) S'il eust dit simplement, les choses autrement qu'elles ne sont, ce n'estoit pas grande reprehensio: car ce que nous n'auons pas veu, nous le prenons des mains d'autruy & à credit, & ie voy que à escient il recite par fois diuersement mesme histoire: comme le iugement des trois meilleurs capitaines qui eussent onques esté, faict par Hannibal, il est au-